



ACCÈS AU DÉPART : de La Guerche-sur-l'Aubois, prendre la D 218 vers La Chapelle-Hugon. Juste après la voie ferrée, prendre à gauche rue de Couvache. Se garer à proximité du camping, situé près de l'étang de Robinson..

D Du parking, poursuivre à gauche la rue de Couvage jusqu'à un carrefour.

1 Continuer en face, puis prendre à gauche ; délaissier deux chemins à gauche et bifurquer à droite.

2 Au carrefour suivant, prendre à gauche, puis à droite dans la forêt ; poursuivre tout droit en délaissant les chemins collatéraux jusqu'à une route.

3 La prendre à droite, puis, après environ 1 km, suivre une autre route à droite. La quitter par le premier chemin à droite, puis tourner à gauche. Délaissier un chemin à droite et poursuivre tout droit.

Revenu en 2, au carrefour, prendre à gauche, puis environ 1 km plus loin, à droite. Continuer tout droit vers le carrefour des Cinq Chemins.

Arrivé en 1, prendre à droite, puis à gauche le long de l'étang de la Reine ; tourner de nouveau à gauche. Franchir la voie ferrée et poursuivre à gauche jusqu'à la départementale.

4 La suivre à gauche jusqu'au point de départ.

Disposant de plusieurs atouts décisifs, il n'est rien d'étonnant à ce que le Val d'Aubois ait connu, dès le début du XIX^e siècle, un fort développement industriel. Tout d'abord, il sut exploiter la variété et l'abondance de ses matières premières : bois à profusion, eau en abondance, sol argileux et riche en minerai de fer. L'ouverture, en 1829, du canal de Berry vient consolider une industrie métallurgique déjà active en lui adjoignant un moyen de transport fiable. Vingt ans plus tard, le rail prendra le relais. À la fin du XIX^e siècle, l'industrie du fer périlite et les hauts-fourneaux jettent leurs dernières flammes. Mais la terre, à nouveau, va sauver l'économie locale. Nées d'une tradition artisanale liée à la

Deux éléments majeurs dominent cette balade très « nature » : l'eau et le bois. Le premier : une poussière d'étangs ; pour trouver le second, il suffit de gagner la majestueuse forêt d'Apremont.

présence et à la qualité de l'argile, la fabrication de briques, de tuiles et de chaux, s'effectue à grande échelle avec l'implantation d'usines. À La Guerche, notamment, la société Sauvard, installée en 1852 au bord du canal, prend une telle ampleur qu'elle emploie une centaine d'ouvriers en 1920. Son activité cesse en 1939, victime d'une politique de regroupement. Témoins importants de l'activité industrielle du canton, les beaux bâtiments en briques

3 h 45

signalétique *

13 km

▼ 195 m ▲ 225 m

* jalons le Cher pas à pas

VOIR ET SAVOIR

■ La Guerche-sur-l'Aubois : patrimoine industriel ★ nombreux étangs ▲ forêt d'Apremont.

À PROXIMITÉ : ☞ Apremont-sur-Allier ★ bec d'Allier.

et, surtout, les hautes cheminées de l'usine, visibles de loin, ont été préservés. Également sauvegardé, un haut-fourneau au lieu-dit Le Fourneau. Existant depuis le XVI^e siècle, il a été reconstruit et adapté au XIX^e siècle.

L'impressionnante charpente de l'ancienne halle à charbon restaurée. -CGC-



LE BEC D'ALLIER

(site classé Natura 2000)

C'est en Lozère, à 1 485 m d'altitude, que l'Allier prend sa source. Gorges encaissées et méandres sinueux se succèdent tout au long des 426 km qu'il parcourt avant de se perdre dans la Loire, à une dizaine de kilomètres à l'est de La Guerche. Sauvage et capricieux dans son cours supérieur, il se civilise peu à peu avant le confluent – nommé « bec » dans le bassin ligérien. C'est

